# La réponse du gouvernement : « 5 balles et un Mars » !

**1,6** million de personnes dans les rues le 5 novembre : lycéenNEs, étudiantEs, salariéEs du public et du privé, chômeurEs, retraitéEs, touTEs ensemble pour des conditions de vie et de travail dignes, contre la vie chère, en solidarité avec le mouvement lycéen.

Après cette mobilisation déjà historique, qu'annonce le gouvernement ? Une augmentation ridicule du Smic ! À la place des 1 % d'augmentation prévus en janvier pour coller à l'inflation, passons à 1,6 % dès décembre… Donc 5 euros supplémentaires.

## *Des miettes pour les pauvres, des milliards pour les riches*

Cette annonce du gouvernement est un crachat à la figure des travailleurEs. Alors que les plus riches bénéficient de milliards d'euros de déductions fiscales et que plus de 211 milliards d'euros de cadeaux aux entreprises sont faits annuellement, le gouvernement nous annonce qu'il est absolument impossible d'augmenter les salaires !

Nous ne nous contenterons pas des miettes. Face à l'enfumage du gouvernement, il est urgent d'accélérer le rythme du mouvement, de franchir un cap dans la grève et l'auto-organisation. La journée de mobilisation du 17 novembre devra être encore plus massive pour les faire plier ! Mais nous savons qu'une journée isolée de plus ne suffira pas et les mouvements de grève doivent se généraliser et être reconduits partout où c'est possible.

## *Riposte sociale, antiraciste et antifasciste*

Face à la colère sociale légitime, l'extrême droite avance toujours son agenda raciste, islamophobe et antisocial. En soufflant sur les braises de la division et du racisme, elle exacerbe les violences, allant des attaques de groupuscules d'extrême droite contre les cortèges et les blocages jusqu'à la tuerie ayant entraîné la mort de Pengo Bossio Wangi à Trappes et La Verrière.

Le mouvement social actuel ne s'y trompe pas et les revendications antifascistes y sont nombreuses. Mais la pétition pour la suppression de CNEWS, après avoir atteint plus d'un million de signataires, a été instantanément jetée aux oubliettes par une commission de l'Assemblée dans un geste antidémocratique.

Le 14 novembre, alors que le gouvernement veut faire passer au Sénat la loi « permis de tuer », nous nous retrouverons aussi dans la rue contre le racisme et contre les violences policières !

Il est temps d'en finir avec Macron et son monde. Pour cela, plus que jamais, nous devons nous mobiliser et construire, partout où c'est possible, des grèves et un mouvement populaire capables de tous les faire dégager et d'imposer une autre répartition des richesses !

***Jeudi 12 novembre***